



## Lutte contre varroa par encagement de la reine

Cette méthode exige l'isolement de la reine pendant une période de 28 jours. Ce faisant la ponte de la reine est fortement ralentie (voire bloquée, si on n'intervient pas pendant 28 jours) et le couvain initialement présent dans la ruche est entièrement arrivé à éclosion dans les 24 jours qui suivent le début de l'opération. Cette situation rend un traitement médicamenteux beaucoup plus efficace. Cette technique est employée couramment en Italie. A titre d'exemple, Francesco Panella laisse ses reines encagées 25 jours et réalise un traitement à l'acide oxalique par sublimation lors de leur libération. Je préconise, pour ma part, une technique « hybride » qui intègre un ralentissement de la ponte de la reine et le piégeage du varroa dans du couvain qu'on élimine progressivement afin d'éviter le recours à un traitement chimique.

### Ma façon de procéder

De nombreux modèles de cage sont vendus dans le commerce. Mais seule la cage, illustrée sur la photo ci-contre, permet la mise en œuvre de la méthode décrite ci-après. Le premier avantage de cette dernière réside dans le fait que la

circulation de la reine et de ses nourrices entre le cadre et ses parois en grille à reine n'est nullement entravée. Le deuxième avantage provient de la grande surface de grille à reine qui la constitue permettant un renouvellement régulier et important des abeilles venant au contact de la reine. Enfin, le troisième avantage est de pouvoir insérer un cadre de corps Dadant complet dans cette cage, ce qui permet à la reine, qui y est enfermée, d'avoir la possibilité de poursuivre sa ponte. A noter que lorsque j'emprisonne ma reine (au moment J0 sur graphique ci-dessous), je répartis le jeune couvain présent dans la colonie



Cage d'isolement de la reine. Photo : Pascal Deboeverie

de part et d'autre de la cage. De cette manière, les phéromones émises par la reine et leur dispersion par les mouvements des nourrices au travers de la grille de la cage d'isolement permettent d'éviter le développement d'un élevage royal. J'interviens ensuite à 4 reprises, dans des intervalles de 7 jours, pour mettre la reine sur un nouveau cadre et enlever, en J14, J21 et J28, les cadres de couvain

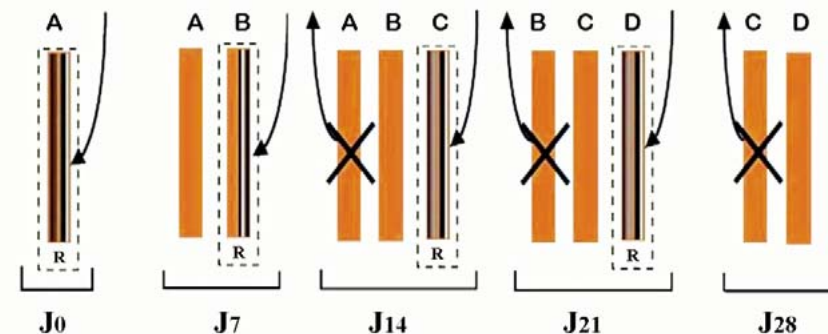
operculé. Le fait de mettre la reine sur un nouveau cadre bâti tous les 7 jours évite que sa ponte soit totalement bloquée. La libération de la reine à J28 est plus aisée lorsqu'il n'y a pas eu de rupture de ponte ! Le retrait régulier (et sa destruction) des cadres A, B et C de couvain operculé, les 14ème, 21ème et 28ème jours, piègent progressivement les varroas qui se trouvent dans la colonie. Ceci est d'autant plus efficace que ces 3 cadres sont les seuls cadres de couvain qui peuvent accueillir les femelles varroas entre le 10ème jour

et le 28ème jour d'encagement de la reine ! Elles ne sont donc pas gênées pour s'y précipiter en nombre.

Il est également possible d'utiliser cette technique pour optimiser la récolte de miel. On débute, dans ce cas, l'encagement de la reine mi juin de façon à ce que la quantité de couvain à nourrir soit minimale lorsque la miellée d'été débute au cours de la dernière semaine de juin. Comme je l'ai

déjà signalé dans un article précédent, cette diminution de soins à donner au couvain contribue au fait qu'une grande quantité des abeilles d'intérieur de la colonie passent au stade butineuse. Il faut toutefois être attentif à ce que les cadres progressivement libérés de leur couvain ne soient pas emblavés de miel. Je procède, de ce fait, à J14 et J21, à l'enlèvement de 2 cadres bâtis que je remplace par une cire gaufrée et une partition. Le cadre C, retiré à J28, étant lui aussi remplacé par une cire gaufrée. La libération de la reine,

*Les phéromones émises par la reine et leur dispersion par les mouvements des nourrices au travers de la cage d'isolement permettent d'éviter le développement d'un élevage royal.*





vers le 7 juillet, donne suffisamment de temps à la colonie pour reconstituer une population hivernale correcte. Le dynamisme de cette colonie, lorsqu'on libère la reine est très proche de celui d'un essaim, elle a une grande vitalité.

### **Efficacité de cette méthode**

Les opérations d'épouillage des abeilles adultes sont particulièrement efficaces entre J7 et J21, il est donc absolument nécessaire de placer les ruches dans lesquelles on mène cette opération de blocage de reine sur des planchers grillagés ! Francesco Panella évoque, dans un article de la revue Abeille et Cie de mars-avril 2011, une chute naturelle, dans des conditions plus drastiques à celles décrites-ci-dessus, s'élevant à 30 % des varroas présents dans la ruche. Dans la méthode décrite, ci-avant, la majorité des

varroas, non épouillés, sont piégés dans les cadres de couvain que j'enlève les 14ème, 21ème et 28ème jours. Au final, ma façon de procéder, même si elle est fastidieuse, contribue à éliminer 80 à 90% des varroas présents dans la colonie. Ce qui représente une efficacité supérieure aux traitements chimiques estivaux actuellement disponibles. Ces opérations permettent, en outre, de remplacer la moitié des cires du corps de mes ruches si on considère que l'insertion des 2 partitions est préparatoire à la mise en hivernage. Ces partitions seront, en effet, retirées et remplacées par des cires gaufrées lors des opérations d'agrandissement du nid à couvain au printemps prochain. Enfin, comme cela a été expliqué ci-dessus, ce blocage de ponte partiel de ponte améliore aussi mes capacités de récolte de miel.

*Jean-Luc Strebelle*